



SÉMINAIRE DE MÉTHODOLOGIE  
LES APPORTS DE L'ANTHROPOLOGIE DE L'ENFANCE (VI)

*LE JOURNAL DE TERRAIN.  
ALLIÉ OU ENNEMI SUR UN TERRAIN ETHNOGRAPHIQUE  
AVEC DES ENFANTS ?*

12 & 13 décembre 2014  
Salles 2/Phil 2 (A1) & 2/Com2 (A1)

Université de Liège  
Place du XX Août  
4000 Liège

(entrée libre)

COORDINATRICES : Élodie RAZY & Marie CAMPIGOTTO

**Pour des raisons logistiques, l'inscription des participants est souhaitée à l'une des adresses suivantes :** [mcampigotto@doct.ulg.ac.be](mailto:mcampigotto@doct.ulg.ac.be) ou [Elodie.Razy@ulg.ac.be](mailto:Elodie.Razy@ulg.ac.be)

Ce séminaire se veut être un lieu d'échanges entre étudiants (M1 et M2), doctorants, post-doctorants et chercheurs confirmés à partir de la restitution de leurs terrains ethnographiques menés auprès d'enfants, aussi bien en Europe qu'ailleurs dans le monde. Il s'agit de confronter les différentes approches mises en œuvre par les intervenants à partir d'une thématique spécifique et de discuter de l'intérêt de ces approches dans le champ de l'anthropologie de l'enfance et des enfants.

L'observation participante menée auprès d'enfants, par le caractère saillant et incontournable des problèmes qu'elle soulève, induit souvent un effet-loupe propre à mettre en lumière des questionnements plus généraux souvent ignorés. Ainsi, la pertinence – tant méthodologique que théorique et épistémologique – des questions soulevées pourra être débattue dans un dialogue indispensable entre anthropologie de l'enfance et anthropologie générale.

La réflexion sur l'ethnographie comme « méthode » oscille encore trop souvent entre deux pôles : acquisition d'outils ou techniques à appliquer/exercer, d'un côté et apprentissage solitaire improvisé voire initiatique de l'autre. Nombre d'ouvrages et événements en sciences sociales traitent aujourd'hui de cette question : comment justifier la validité scientifique d'une expérience aussi personnelle que celle d'un terrain ethnographique reposant sur l'observation participante ?

Considérant l'immersion et l'implication du chercheur « corps-personne-sujet » dans la longue durée du quotidien comme un impératif méthodologique, l'analyse réflexive, loin de tout

narcissisme subjectiviste, permet de rendre compte des conditions de production d'un certain savoir et d'interroger les « non-dits de l'anthropologie », afin de repenser la posture épistémologique qui caractérise la discipline (Caratini 2004 : 139).

Ce séminaire propose de contribuer à la réflexion à partir de l'examen des usages du journal de terrain, compagnon obligé s'il en est. Mais qu'est-ce qu'un journal de terrain ?

C'est d'abord un support avec ses divers appendices : papier (carnet, bloc-notes, cahier, feuilles), crayons ou stylos ; mais aussi appareils enregistreurs de sons, d'images ou d'écrits. Le journal de terrain constitue à cet égard un médium (écriture, dessin, trace visuelle, sonore ou orale), où le corps du chercheur (main, regard, mémoire) occupe une place fondamentale et transversale. C'est également un ensemble de termes qui le désignent et précisent son contenu comme ses fonctions : carnet de bord, journal de notes, *journal*, *diary*, *fieldnotes book*, *notesbook*. À ce sujet, Weber (2009 : 40) distingue « journal d'enquête », « journal de recherche » et « journal intime » qui, dit-elle, sont le plus souvent enchevêtrés et font l'objet d'une « auto-censure sélective » lorsqu'il s'agit de produire un texte scientifique.

Le journal de terrain constitue bien un lieu aux multiples fonctions, formellement indéfini (chacun choisira son ou ses supports selon ses préférences ou les contraintes du terrain) voire mystérieux – lorsqu'il renvoie au terrain comme « boîte noire » de l'ethnologue qu'il ne faut pas ouvrir (Griaule 1957). C'est en ces mêmes termes que des générations d'ethnographes ont considéré le journal de terrain, avant que des initiatives isolées, et pour certaines inscrites dans la déconstruction de l'anthropologie, ne tentent de lever le voile sur « *The makings of Anthropology* » (Sanjek, ed. 1993) et la « fabrique du terrain » (Stocking 1983 ; Copans 2011[1999] ; Ghasarian 2002). Pensons seulement ici à la publication posthume du journal de Malinowski (1967) qui vint secouer les esprits académiques bercés à l'époque par des idéaux de scientificité et d'objectivité (Lombard 1987). États d'âme et réflexions personnelles de l'ethnographe deviennent progressivement des « matériaux » au même titre que les notes de ses observations (Pulman 2003 : 19-21), sans que la place qu'il faut leur accorder dans les écrits scientifiques ne fasse encore l'unanimité aujourd'hui. Le mouvement, côté francophone, se déploie avec timidité à la fin des années 1970 (Favret Saada 1981 ; Weber 1989 ; Caratini 1993), non parfois sans liens avec la tradition française des « deux livres de l'ethnographe » (Debaene 2010) initiée par Leiris (1934).

Si le journal de terrain est convoqué aujourd'hui lors des débats sur le statut de l'objectivité et les critères de scientificité de la discipline, ses usages comme support, médiateur, et espace de construction de la relation ethnographique, ainsi que les conditions et effets de ces usages, demeurent quant à eux peu explorés (Sanjek 1993).

Les communications de ce séminaire exploreront cette zone d'ombre à partir de terrains ethnographiques menés auprès d'enfants, notamment autour des questions suivantes : Quel rôle peut jouer le support du journal de terrain, son apparence ? Quelle prise de notes privilégier ? Avec qui le journal de terrain peut-il être partagé ? Son partage peut-il participer de la co-production des connaissances ? De quelle manière le rapport à l'écrit modèle-il cet objet ? Comment éviter que le journal de terrain ne participe de la reproduction de rapports de pouvoir ?

Le caractère pragmatique des questionnements ne vise aucunement à une standardisation des « techniques » liées au journal de terrain. Au contraire, par le biais de la restitution d'expériences situées et contextualisées, il s'agit d'élargir la réflexion dans une perspective comparative à partir de l'analyse de la dimension créatrice et personnelle de la démarche liée à chaque terrain.

### **Bibliographie indicative**

- CARATINI, S. (2004). *Les non-dits de l'anthropologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- CARATINI, S. (1993). *Les enfants des nuages*. Paris : Le Seuil.
- COPANS, J. (2011 [1999]). *L'enquête ethnologique de terrain* (3e ed.). Paris : Armand Colin.
- DEBAENE, V. (2010). *L'adieu au voyage. L'ethnologie française entre science et littérature*. Paris : Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines ».
- FAVRET-SAADA, J. & CONTRERAS, J. (1981). *Corps pour corps. Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage*. Paris : Gallimard.
- GHASARIAN, C. (ed.). (2002). *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive : nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*. Paris : Armand Colin.
- GRIAULE, M. (1957). *Méthode de l'ethnographie*. Paris : Presses universitaires de France.
- LEIRIS, M. (1934). *L'Afrique fantôme*. Paris : Gallimard.
- LOMBARD, J. (1987). Malinowski Bronislaw, *Journal d'ethnographie. Revue française de sociologie*, 28(2), 350-356.
- MALINOWSKI, B. (1967). *A diary in the strict sense of the term*. London : Routledge and Kegan Paul.
- PULMAN, B. (2003). Malinowski et la liberté sexuelle des Trobriandais. *L'Homme*, 166, 7-30.
- SANJEK, R. (ed.) (1993). *Fieldnotes: The Makings of Anthropology*. Ithaca, NY : Cornell University Press.
- SANJEK, R. (1993). « A Vocabulary for Fieldnotes », in R. Sanjek (ed.), *Fieldnotes: The Makings of Anthropology*. Ithaca, NY: Cornell University Press : 91-121.
- STOCKING, G. W. (ed.) (1983). *Observers Observed. Essays on Ethnographic Field-work. I: History of Anthropology*. Madison : The University of Wisconsin Press.
- WEBER, F. (1989). *Le travail-à-côté. Étude d'ethnographie ouvrière*. Paris : INRA, EHESS.
- WEBER, F. (2009). *Manuel de l'ethnographie*. Paris : Presses Universitaires de France.

\*\*\*

## **Vendredi 12 décembre (salle 2/Phil 2 – Bât. A1)**

### **Après-midi : 14 h - 17 h**

**14 h** : Élodie RAZY (Chargée de cours en anthropologie, LASC, ULg & LAU – IIAC, UMR 8177, CNRS/EHESS) – *Ouverture du séminaire*

Marie CAMPIGOTTO (Doctorante Non-Fria, LASC, ULg) & Élodie RAZY (Chargée de cours en anthropologie, LASC, ULg & LAU – IIAC, UMR 8177, CNRS/EHESS) – « *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage... : la mise à l'épreuve du journal de terrain* »

**Modératrice** : Élodie RAZY (Chargée de cours en anthropologie, LASC, ULg & LAU – IIAC, UMR 8177, CNRS/EHESS)

**14 h 15 - 14 h 45** : Julie DELALANDE (Professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Caen, France – chercheuse au CERSE) – « *De la préparation du terrain à la rédaction : les différentes situations de réflexion autour du statut du journal de terrain lors d'enquêtes auprès d'enfants* »

**14 h 45 : 15 h 15** : Elsa ZOTIAN (Chercheuse correspondante au Centre Norbert Elias – UMR 8562, membre du Laboratoire de sciences sociales appliquées, et assistante de documentation au Cléo - UMS 3287, France) – « *Ce que les notes de terrain permettent de comprendre 'après-coup'. Le carnet comme outil de réflexion méthodologique dans l'enquête auprès d'enfants* »

**15 h 15 - 15 h 30** : Discussion

**Modérateur** : Yéhou Macarios MAKRE (Doctorant LASC, ULg)

***15 h 30 - 16 h 15 : De l'écriture à la parole : traduire l'expérience ethnographique dans le registre des sens***

**15 h 30 - 15 h 45 :** Quentin PALMAERTS (Étudiant en Anthropologie, M2, ULg) – « *Ethnographie dans une école spécialisée de Liège (Belgique) : comment présenter la démarche ethnographique et l'utilisation du carnet de terrain à des enfants mal et non-voyants ?* »

**15 h 45 - 15 h 55 :** Discussion

**15 h 55 - 16 h 15 :** Pause-café

**Modératrice :** Rachel DOBBELS (Doctorante Non-Fria, LASC, ULg)

***16 h 15 - 17 h : Quand les enfants s'emparent des outils de l'enquête***

**16 h 15 - 16 h 30 :** Fatimata SALL (Étudiante en Population et développement, M2, ULg) – « *Raconte-moi ton quotidien, ou comment le talibé tient le journal de terrain de l'apprenti-anthropologue* »

**16 h 30 - 16 h 45 :** Marie CAMPIGOTTO (Doctorante Non-Fria, LASC, ULg) – « *(Non)utilisations et (dés)appropriations du carnet de notes : Situations et images d'une ethnographie à hauteur d'enfant dans différents milieux institutionnels à Liège (Belgique)* »

**16 h 45 - 17 h :** Discussion

\*\*\*

**Samedi 13 décembre (salle 2/Com2 – Bât. A1)**

**Matinée : 9 h - 12 h**

**Modératrice :** Marie CAMPIGOTTO (Doctorante Non-Fria, LASC, ULg)

***9 h 00 - 11 h : Écritures et assignations des places : réciprocité ou asymétrie ?***

**9 h - 9 h 15 :** Coralie MIGEOTTE (Étudiante en Anthropologie, M2, ULg) – « *L'usage du carnet de terrain dans une école primaire : de l'objet mystifié à l'outil de communication* »

**9 h 15 - 9 h 30 :** Cécile MASSON (Étudiante en Anthropologie, M2, ULg) – « *Ethnographie des rôles attribués aux enfants dans une école primaire (Liège, Belgique). Le journal de terrain : déclencheur ou entrave à l'échange ?* »

**9 h 30 - 9 h 45 :** Discussion

**9 h 45 - 10 h 15 :** Gladys CHICHARRO (Maîtresse de conférences au Département de sciences de l'éducation de l'Université Paris 8 – EXPERICE, LESC) – « *Ecrire un journal, être un(e) bon(ne) enfant en Chine* »

**10 h 15 - 10 h 45 :** Discussion

10 h 45 - 11 h : Pause-café

**Modératrice :** Julie DELALANDE (Professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Caen, France – chercheure au CERSE)

**11 h - 12 h : Tenue du journal et bienséance : négocier la prise de notes « en direct » sur le terrain ?**

11 h - 11 h 15 : Manon BERTHA (Étudiante en Anthropologie, M2, ULg) – « *Le journal de terrain dans une maison de naissance en Belgique : un outil précieux mais discret* »

11 h 15 - 11 h 30 : Yéhou Macarios MAKRE (Doctorant LASC, ULg) – « *La scolarisation des filles en Côte d'Ivoire : l'abandon du journal de terrain* »

11 h 30 - 11 h 45 : Élisabeth BOSCH (Étudiante en Anthropologie, M2, ULg) – « *Ethnographie d'une classe de 3<sup>ème</sup> maternelle (Belgique). Le journal de terrain : méthode ou adaptation ?* »

11 h 45 - 12 h : Discussion

**12 h - 13 h15 : Pause déjeuner**

**Après-midi : 13 h - 14 h 30**

**Modératrice :** Elsa ZOTIAN (Chercheure correspondant au Centre Norbert Elias - UMR 8562, membre du Laboratoire de sciences sociales appliquées, et assistante de documentation au Cléo - UMS 3287)

**13 h 15 - 14 h 30 : Les mots de l'expérience: une écriture entre flottement et détermination**

13 h 15 - 13 h 30 : Louis PICAUVET (Étudiant en Anthropologie, M2, ULg) – « *Le carnet de l'ethnologue-animateur en centre de loisirs (Nord-Pas-de-Calais, France) : Transformation de situations ethnographiques en récit sociologique* »

13 h 30 - 13 h45 : Alix HUBERT (Étudiante en Anthropologie, M2, ULg) – « *Le journal de terrain dans une crèche (Aymaille, Belgique) : objet du doute pour l'anthropologue ?* »

13 h 45 - 14 h 15 : Discussion

14 h 15 - 14 h 30 : Conclusion